UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS

REVUE DE PRESSE

LE CAROUSEL
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

MON (theatre).QC.CA
moi je me fais mon théâtre

30 septembre 2018
Webzine d'information consacré au théâtre à Montréal et à Québec

(Mth) par Olivier Dumas

Œuvre pionnière du théâtre québécois pour les tout-petits, *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau s'est réinventée à diverses reprises depuis sa création en 1979. Par son exploration de nouvelles pistes scéniques, l'acuité de son propos et son message humaniste, la nouvelle version présentée sur les planches de la Maison Théâtre, sous la gouverne de Marie-Ève Huot, est à marquer d'une pierre blanche.

La codirectrice de la réputée compagnie Le Carrousel s'était déjà attaquée une première fois à ce classique au printemps 2012. À Montréal, le public se rendait dans un petit espace aménagé à l'arrière de la scène de la Maison Théâtre. Huit ans plus tard, la mise en scène a complètement changé, tout comme la distribution, toute féminine cette fois-ci (composée de Catherine Leblond et d'Émilie Dionne), et l'aire de jeu, désormais dans la salle régulière.

Source photos : site du Carrousel

Pendant un peu plus d'une demi-heure, l'histoire destinée aux trois à cinq ans focalise sur la rencontre entre deux êtres aux personnalités antagonistes. Enjouée et vive, Plume aime la vie et ses innombrables aventures. Au début de la représentation, elle fredonne une chanson et souhaite devenir l'amie de sa nouvele voisine. Or, celle-ci semble farouche et porte si bien son nom : Taciturne. Secrète, c'est la musique qui lui permet de s'exprimer, principalement sa petite guitare. Or, il faudra la nuit, ses bruits et ses ombres angoissantes pour que les deux protagonistes se rapprochent, s'apprivoisent et apprennent à combattre leurs peurs dans un esprit fraternel.

> *Par son exploration de nouvelles pistes scéniques, l'acuité de son propos et son message humaniste, la nouvelle version présentée sur les planches de la Maison Théâtre, sous la gouverne de Marie-Ève Huot, est à marquer d'une pierre blanche.*

Prolifique, Suzanne Lebeau a démontré au cours des décennies une constante rarement démentie. Depuis quelques années, des reprises toujours aussi pertinentes de ses pièces (*Contes d'enfants réels*) ont côtoyé, entre autres, une nouvelle création (*Trois petites sœurs*) qui a osé aborder des réalités graves (le deuil et la maladie) avec sensibilité et respect. Conçue des décennies plus tôt, *Une lune entre deux maisons* s'inscrit parfaitement dans ce répertoire toujours à l'écoute des sensations et de la curiosité des enfants. Par la place accordée aux objets, à des mots judicieusement choisis et aux effets de surprises, elle rejoint une autre de ses belles réalisations vues aussi à la Maison Théâtre (*Souliers de sable*).

Dans sa précédente exécution scénique du texte, Marie-Ève Huot avait misé sur une scénographie plus enveloppante (malgré l'exigüité du lieu) où l'auditoire avait davantage l'impression de se retrouver dans un cocon. Moins intimiste, l'actuelle relecture apporte toutefois des couleurs différentes à la partition. Ancrée dans certaines préoccupations contemporaines, elle rend plus prégnant le désir de traiter de l'ouverture à la différence et de l'importance de surmonter ses appréhensions dans un monde rempli d'inconnu. Derrière une scénographie constituée, entre autres, de deux espaces circulaires de gazon, des projections ponctuent à certains moments l'intrigue, dont celles de gouttes de pluie qui tombent du ciel durant les premières minutes du spectacle, ou encore un peu plus tard, de longues tiges évoquant des troncs d'arbres. Le traitement visuel s'accompagne d'un travail sonore d'une grande qualité effectuée par Diane Labrosse. L'inquiétude vécue par le duo devient plus tangible et plus incarnée. Ce synchronisme entre les bruits et les images constitue une autre réussite pour l'orchestratrice de la proposition après son *Des pieds et des mains*.

Les plus belles séquences de l'ensemble demeurent celles où les deux compaises apprennent à se connaître à l'aide d'accessoires judicieusement choisis, comme l'installation entre les deux terrains d'une petite corde (sur laquelle se trouve un petit carillon éolien permettant d'entendre quelques notes de musique) pour établir l'amorce d'un lien. Lorsqu'un ballon aux teintes dorées surgit comme par enchantement sur la scène, des réactions fusent de la salle, tout comme plus tard l'apparition d'un autre de couleur bleue. Ces moments s'harmonisent avec les éclairages soignés de Dominique Gagnon; leur beauté à la fois sombre et énigmatique rappelle ceux qu'elle avait conçus pour une autre production du Carrousel : *Gretel et Hansel* de Suzanne Lebeau. Avant la tombée du rideau, la dernière scène s'avère frémissante.

Mentionnons les prestations sensibles des deux comédiennes douées. Catherine Leblond et Émilie Dionne (déjà émouvantes dans *Trois petites sœurs*) démontrent toutes deux une justesse attachante et une complicité émouvante.

Les joyaux de notre dramaturgie ne cessent de briller malgré le temps qui passe. La lueur qui entoure cette *Lune entre deux maisons* ne risque donc pas de s'éteindre de sitôt.

30-09-2018

LES MÉCONNUS
ta dose d'art émergent et underground

9 octobre 2018
Webzine de consommation et de divertissement

PHARE SUR LA SAISON 2018-2019 DE LA MAISON THÉÂTRE

meconnus2 octobre 09, 2018 Théâtre

Une nouvelle saison, une nouvelle *to-do list*. La folie de la rentrée scolaire étant derrière nous, nous avons enfin pris le temps de plonger dans la programmation de La Maison théâtre pour l'année 2018-2019, et même d'assister à une première pièce.

C'est un classique du théâtre jeunesse qui a ouvert la marche pour nous : *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Si le texte a déjà fait ses preuves et traversé quelques décennies, c'est une toute nouvelle mouture (efficace) qui nous a été offerte grâce à la mise en scène de Marie-Ève Huot et aux comédiennes de la compagnie de théâtre Le Carrousel.

On y a fait la rencontre de Taciturne et Plume, plus spécifiquement on assiste à leur première rencontre. Deux petites personnes que tout oppose en apparence, mais qui arrivent à s'apprivoiser tranquillement et découvrent le caractère sacré des premières amitiés.

> *Plume est vive et enjouée. Elle parle tout le temps. Elle voudrait être amie avec sa nouvelle voisine, Taciturne. Le problème, c'est que celle-ci porte trop bien son nom. Elle n'est pas vraiment d'humeur à parler. Elle est plutôt secrète et préfère s'exprimer par la musique. Il faudra la nuit, ses bruits hostiles, ses ombres inquiétantes pour qu'elles apprennent à s'apprivoiser et combattent ensemble leurs peurs. »*

L'univers scénique ici laisse la part belle à l'imagination et invite au rêve. L'enfant s'y retrouve facilement grâce à quelques éléments simples mais familiers. Les comédiennes incarnent parfaitement l'enfance et arrivent à communiquer très clairement les émotions en sous-texte. D'ailleurs, selon nos propres observations, elles ont réussi le pari de garder l'attention des petits spectateurs (un public de 3 à 5 ans) pendant toute la durée du spectacle.

À la tombée du rideau, mon (petit) accompagnateur s'est retourné vers moi les yeux brillants. Il aurait aimé revoir la pièce ou encore qu'elle ait été plus longue, confirmant le côté intemporel de ce grand texte du théâtre jeunesse et un bon coup de la directrice artistique de la Maison Théâtre, Sophie Labelle.

À défaut de pouvoir réaliser son souhait, nous avons identifié quelques autres pièces de la programmation qui nous ont particulièrement interpellées :

- *Petite sorcière* (en solo) pour les 6 à 9 ans du 31 octobre au 11 novembre. Une histoire de résilience et de courage, pour grandir et affronter les peurs. La version quatuor est aussi présentée pour les 9 à 14 ans du 9 au 13 novembre.
- *Pigiani* pour les 3 à 8 ans présenté du 28 novembre au 6 janvier de la Fondazione Teatro Ragazzi e Giovani Onlus de Turin (Italie). Un classique où l'imagination, la fantaisie et le jeu sont à l'honneur. Faire semblant n'aura jamais été aussi délirants. Une grande fête de l'enfance pour la période des fêtes. Une activité parfaite, à vivre en famille et pourquoi pas un présent sous le sapin.
- *C'est ma sœur!* pour les 4 à 7 ans du 7 au 17 mars. Un conte fantaisiste, où une forêt se transforme selon ce que vivent les protagonistes. Si explorer ce bois est une occasion parfaite pour vivre des aventures rocambolesques, c'est aussi la possibilité d'en apprendre plus sur soi-même, les relations et les émotions… et juste à temps pour la période de relâche scolaire.

Si ces quelques pièces sont celles que nous attendons avec plus d'impatience, c'est toutefois plus de 16 pièces qui composent la programmation de la Maison Théâtre pour cette nouvelle saison. À n'en point douter vous trouver une pièce, un thème, un moment, qui vous rejoindra. On vous invite à parcourir la programmation ici.

Charente Libre

ARTICLES ABONNÉS

LA TÊTE DANS LES NUAGES, SEPT SPECTACLES À ANGOULÊME

Par **Thierry CORDEBOEUF**, publié le 8 mars 2019 à 13h58, modifié à19h21.

Même sans théâtre, fermé pour cause de dégâts des eaux, La Tête dans les nuages investit la ville à partir de ce samedi 9 mars. Sept spectacles, 40 représentations jusqu'au 16 mars, et la présence forte d'une papesse du jeune public, Suzanne Lebeau. Place aux rêves...

Privé de son théâtre, fermé jusqu'à nouvel ordre pour cause d'inondation, La Tête dans les nuages a réussi à sortir la tête de l'eau et à sauver l'essentiel en se réfugiant dans d'autres lieux de la cité. Qu'on se le dise, le réputé «*festival de spectacles pour enfants et leurs parents*», fort de ses 22 années d'expérience et de l'enthousiasme communicatif de la scène nationale d'Angoulême, a bien lieu, à partir de ce samedi 9 mars: à Franquin, La Nef, le Frac, la mairie et au théâtre de La Couronne. Un seul spectacle, *Le pays de rien*, prévu le 16 mars, a été annulé, *«la mort dans l'âme».* **A noter que pour cause de téléphone en rade, la billetterie pour les spectacles se fait sur place uniquement à partir de 16 heures samedi, et demain dimanche à partir de 13h30.**

Un peu chamboulée, cette 22e édition démarre en force ce samedi avec la reprise d'un grand classique venu du Québec, *Une lune entre deux maisons*, la pièce qui a lancé la carrière de Suzanne Lebeau, il y a quarante ans, et recréée cet automne à Montréal par sa compagnie, Le Carrousel.

La papesse de la dramaturgie pour le jeune public, souvent jouée à La Tête dans les nuages, sera présente cette semaine à Angoulême. Celle qui a planché sur la question «Peut-on tout dire aux enfants ?» et apporté de si belles réponses, donne une conférence mardi, participe aux rencontres «Parler de l'enfance» mercredi, et aura droit à un bel hommage du festival et de la ville, en présence de la déléguée générale du Québec à Paris.

«Une lune entre deux maisons»

Un classique de Suzanne Lebeau, remonté quarante ans après par celle qui vient de lui succéder au Carrousel, Marie-Eve Huot. L'histoire de Plume et de Taciturne, deux personnages bien différents qui vont apprendre à se découvrir et devenir amies. Une délicieuse fable poétique sur la différence.

>> Espace Franquin, ce samedi à 17h, demain à 17h, mercredi à 14h et 18h30.

«Mille chemins d'oreillers»

C'est certainement le spectacle le plus douillet de cette 22e édition qui se déroule dans une chambre remplie de plus de 200 oreillers ! Une traversée sensorielle et ouatée avec une douce conteuse et une violoniste. Une rêverie pour les tout-petits, transférée au Frac, au bord de la Charente.

>> Frac, 63 bd Besson-Bey, mercredi et jeudi à 17h30

«Les petites histoires de...»

Quatre solos de danse inspirés des contes de Tim Burton, par la compagnie Eco. Des histoires d'enfants singuliers, drôles ou cruels, quatre chorégraphies interprétées par autant de danseurs et danseuses pour naviguer dans l'univers fantastique du célèbre cinéaste américain. Une belle initiation à la danse contemporaine

>> Espace Franquin, ce samedi à 19h30, dimanche à 15h.

«La mécanique du hasard»

Sa pièce phare, *Oh Boy*, a été jouée plus de 800 fois, à Angoulême dès 2010, et le mois dernier à La Rochefoucauld et Ruffec. Olivier Letellier revient avec une nouvelle histoire d'adolescent inspiré d'un autre best-seller, *Le passage*, de Louis Hachard. Un spectacle *«extraordinaire et haletant»*, sur une errance dans le désert texan, qui a fait sensation lors de sa création à l'automne au théâtre de la Ville de Paris. Mieux vaut réserver très vite…

>> Espace Franquin mardi à 20h.

«Radio X»

Trois enfants un peu différents des autres, à la fois très en avance sur les autres et parfois un peu en retard, vont réussir à devenir très populaires dans leur collège en créant un club radio. Un bon moyen pour trouver des réponses à leurs questions, une réflexion sur la notion de différence signée par une spécialiste, Anne Contensou, et vivement conseillée aux collégiens.

>> Espace Franquin, jeudi à 19h30.

«Alice»

Un ciné-concert de la compagnie charentaise Artéfa, basé sur les premiers dessins animés de Walt Disney, les aventures d'une certaine petite fille prénommée Alice. Une création originale qui affiche déjà complet, à La Nef.

>> À La Nef, mercredi à 14h30. Complet

«Ploc»

Un superbe spectacle de marionnettes sur… la montée des eaux, qui n'aura donc pas lieu dans le théâtre inondé mais à La Couronne.

>> Théâtre de La Couronne, mercredi à 15h et vendredi à 18h30.
Programme complet du festival en page 11 de ce cahier et sur le site du théâtre d'Angouleme. **la billetterie se fera sur place uniquement samedi 9 mars demain à partir de 16h, et dimanche 10 mars à partir de 13h30.**

http://www.charentelibre.fr/2019/03/08/la-tete-dans-les-nuages-sept-spectacles-a-angouleme,3398093.php

© François-Xavier Gaudreault

LA TÊTE DANS LES NUAGES *Angoulême s'accorde une semaine pour rêver et s'ouvrir au monde avec la 22e édition du festival de spectacles pour les enfants (et leurs parents).*

STRATUS & CARIBOU

Une tête de caribou, déterminé comme toutes les bêtes à cornes, avançant dans un nuage de dominos illustre le programme du 22e festival jeune public La Tête dans les nuages. Pourquoi un caribou ? Disons que c'est quand même plus joli à voir que la poutine, ce plat de frites arrosées de fromage fondu gratiné, venu lui aussi de la Belle Province.

C'est bien du Québec dont il est question car le festival rend hommage à Suzanne Lebeau. À la tête du Carrousel, compagnie de théâtre québécoise, Suzanne Lebeau est une star parmi les créateurs et créatrices de spectacles jeune public. Spectacle, exposition, conférence, rencontres mettront à l'honneur le travail exemplaire qu'elle a réalisé. Et parleront de transmission. Car depuis 3 ans, le flambeau est repris par Gervais Gaudreault et Marie-Ève Huot. Le premier est connu des Angoumoisins qui ont pu voir en 2017 ses *Trois petites sœurs*. Et la seconde met en scène *Une lune entre deux maisons*, pièce pour les tout-petits, créée il y a 40 ans par… Suzanne Lebeau !

Betty Heurtebise connaît bien la dramaturge québécoise : après avoir adapté *Hansel et Gretel*, elle répète actuellement *Souliers de sable*. Présente l'an dernier avec *Le Discours de Rosemary*, la directrice de la compagnie La Petite Fabrique présentera *Le Pays de rien*, un beau spectacle sur la liberté.

Olivier Lettelier fait lui aussi partie des stars du théâtre jeune public. Salué pour son adaptation de *L'Homme de fer* des frères Grimm et sa mise en scène de *Oh Boy*, il s'attaque à *La Mécanique du hasard*, d'après *Le Passage*, best-seller de Louis Sachar, que les grands lecteurs s'échangent dans les cours de récré.

La programmation du festival (9 spectacles, 50 représentations), élaborée par Agathe Biscondi, est faite d'amitiés solides et de fidélités artistiques. Proposant des spectacles pour tous les âges, elle sort aussi des murs du théâtre pour fureter du côté de la Nef ou de Soyaux.

La Tête dans les nuages demeure également un point de convergence pour les professionnels qui s'y réunissent pour des journées de travail organisées par l'Oara (Office artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine) et l'Onda (Office national de diffusion artistique). Toutefois, y aura-t-il de la poutine au goûter d'ouverture dimanche 10 mars ? **HP**

La Tête dans les nuages,
du samedi 9 au samedi 16 mars,
Angoulême (16000).
www.theatre-angouleme.org

INTERNATIONAL

Le Carrousel prépare sa tournée

Une lune entre deux maisons, la nouvelle création du Carrousel a tourné en France courant mars. Il s'agit d'une pièce fondatrice du théâtre québécois pour la petite enfance. «*Cette fable poétique écrite par Suzanne Lebeau a ouvert au Carrousel les portes de la France en 1983*, rappelle Fanny Oberti, chargée de diffusion et de développement de la compagnie. *Marie-Ève Huot, nouvelle codirectrice artistique du Carrousel boucle la transmission artistique de la compagnie en proposant une mise en scène contemporaine de ce texte.*» La compagnie sera de nouveau présente en France en décembre 2019 et en avril 2020. Plusieurs théâtres se sont engagés, mais il est encore possible de réserver quelques créneaux.

C. P.